

---

## Philosophie

**Numéro d'inventaire** : 2020.24.6

**Auteur(s)** : Marie-Hélène Lemoine

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 3e quart 20e siècle

**Date de création** : 1974 (entre) / 1975 (et)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Deux feuilles doubles et une feuille simple perforées, réglure Seyès, manuscrites à l'encre noire. Annotations du professeur à l'encre bleue.

**Mesures** : hauteur : 29,7 cm ; largeur : 21 cm

**Notes** : La dissertation a pour thème la phrase de Nietzsche : "Le corps humain est une pensée plus surprenante que l'âme de naguère". Le devoir est noté et commenté par l'enseignant.

**Mots-clés** : Philosophie, psychologie, sociologie

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Niveau** : Terminale

**Utilisation / destination** : (Devoir de philosophie d'une élève de Terminale (TC b), non daté.)

**Autres descriptions** : Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 2 x 4 p. + 2 p.

Langue : français

15

3/4  
6/8  
6/8

Intéressant, Roche, très bien mené.  
Il aurait fallu développer  
l'idée de la phrase : nous ne  
savons pas encore ce que c'est que  
le corps.

Marie-Hélène Lemoine  
TC6

## Philosophie

« Le corps humain est une pensée plus surprenante  
que l'âme de naguère » Nietzsche

Le mot pensée attribué au corps humain  
peut être interprété de plusieurs façons : l'évo-  
-lution des modes de pensée humaine a fait  
que le corps a repris la place qu'il avait perdu  
au profit de l'âme. Le corps est ainsi devenu  
une pensée du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle. Il est  
une pensée en tant qu'il a la faculté de  
penser et qu'il exprime les pensées. Au fond  
qu'en est-il des rapports du corps et de la  
pensée ?

1/2 aussi Kant  
et Diderot  
XVII<sup>e</sup>  
XVIII<sup>e</sup>

Le corps est un produit de la pensée. L'homme  
pense à son corps, pense le rapport qu'il a  
avec son corps. Il y a plusieurs façons d'envi-  
-sager ce rapport et c'est ce qui a différencié  
les idéologies : celles qui ont séparé catégori-  
-quement l'âme et le corps et celles qui ont  
affirmé au contraire qu'il n'y avait aucune  
raison de les séparer puisqu'ils ne formaient  
qu'un tout. Ces modes de pensée ont en  
général cohabité mais certaines époques et certaines  
civilisations ont subi d'une façon beaucoup

